

images de piété; nous avons eu déjà l'occasion, à propos de la typographie, de faire l'éloge de cette importante maison.

La gravure en taille-douce ne se borne pas à reproduire les chefs-d'œuvre de la peinture et du dessin; l'architecture et l'histoire naturelle en font un fréquent usage. L'exposition de M. Morel nous a montré, dans ce genre, de très-bons spécimens, tirés avec un grand talent dans l'imprimerie de M. Lemercier. C'est aussi aux applications industrielles de la taille-douce qu'il faut rattacher une industrie aussi ingénieuse qu'intéressante, celle des modèles d'écriture, fabriqués en nombres si considérables par MM. Godchaux et C<sup>ie</sup>. Ces modèles sont gravés en taille-douce sur des rouleaux semblables à ceux qui servent à l'impression des papiers peints, et tirés sur une presse dont nous aurons à reparler à propos du matériel d'imprimerie. L'exposition de MM. Godchaux a été l'une des plus remarquées de la section française dans le groupe XII.

La fabrication des billets de banque et des titres de toutes sortes a toujours préoccupé les imprimeurs et les graveurs. Pendant longtemps la gravure sur cuivre a servi exclusivement à la préparation des fonds de ces papiers; aujourd'hui on obtient à bien meilleur compte des fonds dits *lithographiques*, en faisant mordre une pierre lithographique par un acide. Les inégalités de la morsure forment des dessins de hasard et par conséquent fort difficiles à imiter, et fournissent un fond d'un prix très-réduit, et pouvant ensuite, par un clichage galvanoplastique, être tirés à la presse typographique. Mais la gravure des billets de banque continue à être faite principalement en taille-douce. L'Amérique obtient sous ce rapport des résultats remarquables. Deux établissements, l'un à New-York (*National Bank-note Company*) et l'autre à Washington (*Bureau of Engraving and Printing*), ont exposé de très-beaux spécimens dus à l'alliance de la taille-douce et du guilloché. Nous avons déjà parlé des beaux travaux dans ce genre exécutés par l'Imprimerie d'État de Berlin, et de ceux plus remarquables encore de l'Expédition de papiers d'État de Saint-Petersbourg. Les billets autrichiens, que l'Imprimerie impériale nous a fait connaître depuis longtemps, paraissent ne s'être pas beaucoup modifiés. Ils sont tirés sur des planches galvanoplastiques obtenues au moyen d'un type unique, et avec une machine bien primitive qui ne nous semble pas avoir sur la presse à bras de sérieux avantages.

La cartographie ne s'est servie pendant longtemps que de la gravure sur cuivre ou sur acier; nous avons vu plus haut qu'elle fait aujourd'hui un usage considérable de la lithographie. Mais elle compte encore d'habiles artistes en taille-douce. Le magnifique atlas que MM. Hachette font graver en ce moment sous la direction de M. Vivien de Saint-Martin en a donné